

## TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS

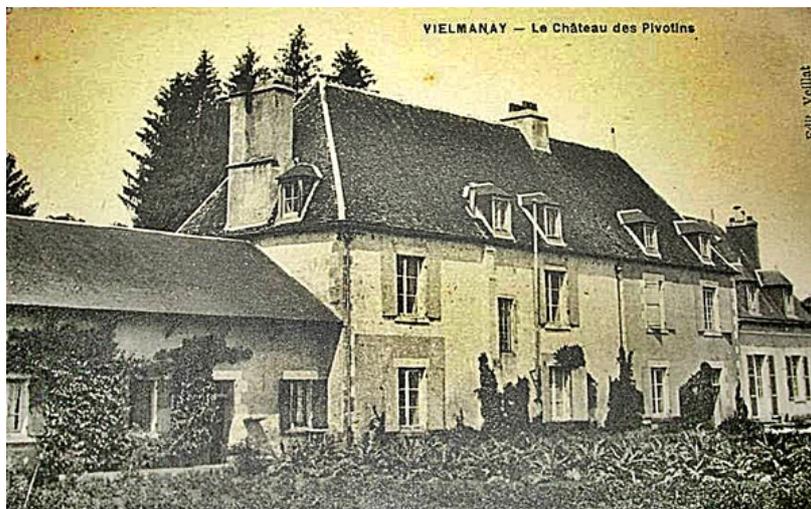


*Château de Druyes-les-Belles-Fontaines (Album Le Nivernois)*

---

### **MOULINS ET FORGES**

### **LES PIVOTINS (VIELMANAY)**



Le fief des Pivotins, sur le chemin de Bellary et de la grande forêt, est mentionné depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle, et c'est à cette même époque que la forge, qui tirait sa force du mince ruisseau de Bellary, a dû être créée.

Il pouvait être une dépendance de Vielmanay, détenue par les Lamoignon – **voir l'article qui leur est consacré** -, du XIII<sup>ème</sup> au XVII<sup>ème</sup> siècle.

Mais Jacques Carpentier de Marigny, ecclésiastique mondain, écrivain et polémiste, d'origine nivernaise, qui était Prieur commendataire de Cessy, Coche, Vielmanay et Saint-Malo, est dit dans un arrêt du Parlement de Paris de 1671 <sup>1</sup>: « *sieur des Pivotins* ».

On peut donc formuler l'hypothèse que les Pivotins étaient une dépendance du vieux monastère de Vielmanay (ou Mannay), déjà disparu mais dont la gestion des biens, joints à ceux de ces autres également anéantis, se poursuivit jusqu'à la Révolution. Ce monastère relevait de Saint Germain d'Auxerre, et fut sans doute fondé par Saint Aunaire, évêque d'Auxerre, qui le cite dans son « règlement » de 478 <sup>2</sup>.

Morellet, dans son « Album nivernois », écrit à propos de Vielmanay : « *Deux mots de l'évêque Aunaire – monasterium mannacense - et quelques lignes de murailles à fleur de terre, voilà tout ce qui rappelle l'ancien monastère de Viel-Manay ; il fut sans doute ruiné longtemps avant le XVI<sup>ème</sup> siècle, car l'histoire qui a noté la destruction de celui de Cochés par les protestants ne dit rien de la sienne.* »

---

L'origine du fief reste malgré tout incertaine et on sait peu de choses du **fourneau des Pivotins**, où on peut toujours voir une gentilhommière de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, un pigeonnier et une ferme.

Cette installation industrielle existait en 1690, mais était peut-être antérieure : Carpentier de Marigny, qui contrôlait cette terre en 1671, était le fils d'un échevin de Nevers, maître de forge comme plusieurs membres de sa famille. Il a donc pu en être le créateur, même s'il paraît avoir consacré peu de son temps à ses « bénéfiques » en Donziais.

Le site fut acquis par Augustin de Lespinasse (ou par son père Pierre), qui s'était rendu maître de plusieurs forges dans la région, vers 1690.

La forge travaillait pour la Marine et fabriquait des fers. Elle fut la plupart du temps affermée à des exploitants par les propriétaires du fief, et plusieurs de leurs noms sont parvenus jusqu'à nous par divers actes (**voir le site cahiers-du-val-de-bargis**)

---

<sup>1</sup> Extrait des registres du Parlement de Paris. (Arrêt rendu en faveur de **Jacques Carpentier de Marigny**, sieur des Pivotins, contre Augustin de Lespinasse [28 août 1671].).

<sup>2</sup> « Les moines de Mannay », cité par Lebeuf, TI, p. 127

L'usine a été utilisée à partir de 1791 par un négociant de Brest, Antoine Paillias, qui l'a reconstruite en 1812. Elle produisait à cette époque environ 400 T de fonte par an, ce qui est significatif. Elle s'est arrêtée avant 1850.

---

### Jacques CARPENTIER de MARIGNY

Sgr des Pivotins, sans doute en sa qualité de prieur commendataire de Cessy, Coche, Vielmanay et St-Malo-en-Donzinois... ( *fils de Jean Carpentier, échevin de Nevers, sgr de Ratilly à St-Benin d'Azy, et de Changy, et de Anne Roux, dame de Marigny*)



Poète et pamphlétaire français du XVII<sup>e</sup> siècle né au château de Marigny, ancienne paroisse de Jaugenay (actuellement Chevenon) en 1615 et mort à Paris en 1670.

Homme cultivé, Marigny voyagea beaucoup, notamment en Italie, en Allemagne, en Suède et en Angleterre. Il adopta l'état ecclésiastique qui convenait fort peu à ses goûts mondains mais lui permit d'obtenir quelques bénéfices et de vivre en épicurien. Ami d'Adam Billaut, débauché et plein d'esprit, sa vie fut parfois dangereuse. Dévoué au cardinal de Retz, il fut mêlé à toutes les intrigues de la Fronde.

Conseiller du Roi *en ses conseils*, chevalier, baronnet d'Angleterre, Jacques Carpentier de Marigny fut également le **prieur de Cessy-les-Bois, Saint-Malo-en-Donzinois, Coche et Vielmanay**, dans la Nièvre, de 1651 à 1670. Il demeurait néanmoins à Paris rue des Francs-Bourgeois.

Marigny est l'auteur de triolets, de ballades, de stances et surtout de *mazarinades*. Ses vers, faciles et piquants, comptent des meilleurs qu'ait produits l'esprit de **la Fronde**.

Marigny n'exerça pas seulement sa verve satirique contre le cardinal Mazarin ; il chansonna également les chefs du parti opposé. C'est de lui que sont ces vers contre l'abbé de Gondi, depuis cardinal de Retz :

*Monsieur notre coadjuteur  
Vend sa crosse pour une fronde ;  
Il est vaillant et bon pasteur,  
Monsieur notre coadjuteur !  
Sachant qu'autrefois un frondeur  
Devint le plus grand roi du monde,  
Monsieur notre coadjuteur  
Vend sa crosse pour une fronde.*

On a deux éditions des *Œuvres* de Marigny (Paris, 1658 et 1673, in-12), la seconde plus complète. Guy Patin lui attribue le *Traité politique ou Tuer un tyran n'est pas un crime* (1658).

---

***Dans des conditions qui restent à établir, les Pivotins sont acquis par les Lespinasse, bourgeois de La Charité, à la fin du XVIIème siècle***

---

### **Famille de Lespinasse**

Famille de « marchands » de La Charité, sgr de la Grange-Gaudat, près Donzy (domaine Gauldat ?), devenus maîtres de la plupart des forges du Donziais, et notamment de Chailloy, les Pivotins et Vieux-Moulin.

#### **I/ Guillaume de LESPINASSE**

Sr de la Grande-Gauldat (partage devant Jaubert notaire à la Charité, 1548)

X 1487 **Catherine GAULDAT**

#### **II/ Guillaume de LESPINASSE**

X 1546 **Jeanne LE MAIRE** d'où :

#### **III/ Pierre de LESPINASSE**

X 1582 **Françoise PIQUE**, d'où

---

#### **1/ Pierre II de LESPINASSE (v. 1585-v. 1670)**

Sr du Battoir (Champvoux-Chaulgnes, forge), demeurant à La Charité, marchand, grenetier de la ville, lieutenant en l'élection de la Charité (partage devant de Bard notaire à la Charité en 1669)

X 9.4.1608 **Marie FRETE** d'où :

- *Jacques s.p.*

- **Augustin qui suit**

- **Pierre, sgr de Battoué** (*Le Battoir, forge à Chaulgnes*) lieutenant général en l'élection de la Charité x 1655 *Marie Le Blanc, d'où post.*

- **Henry, sr du Pavillon**, conseiller du Roy, grenetier au grenier à sel de la Charité, X *Elisabeth Le Boucher de la Beaume (fille de François, eyr, capitaine et gouverneur de la ville de Cosne et N. Bouchet, sœur de Jeanne, cf. infra) d'où post.*

#### **2/ Augustin de LESPINASSE +5.1.1692**

Eyr, sgr de Garchy, Vielmoulin (***acquis en justice en 1690, voir notice Vieux-Moulin***), Mannay, le Pot, Chailloy – ***voir cette notice*** - , Montclavin, **Les Pivotins**, conseiller du Roi en l'élection de Gien, et maître de forges



*Vieux Moulin à Vielmanay*

X **1676 Jeanne LE BOUCHER de la BEAUME** (+22.10.1692). Elle est marraine d'une cloche de l'église St-Pierre de Vielmanay (*fille de François, eyr, capitaine et gouverneur de la ville de Cosne et N. Bouchet*) d'où :

- *Henry, sgr de Vielmoulin (+1757), chanoine de Donzy 1688, grand vicaire d'Angers, chanoine de Bourges et archidiacre de Bourbon.*
- **François, qui suit**
- *Augustin II (°1672 à La Charité), sgr de Mannay et du Battoir, X Marie Rossignol de la Ronde (de Vierzon) d'où deux filles : Marie-Catherine X Leblanc de La Thuilerie, d'où post. « Leblanc de Lespinnasse » au Battoir ; Marie-Anne X Vannier*
- *Jeanne X 1. 1692 Louis-François Simon, eyr, sgr de Brinay et de Vieux-Moulin (fils de Louis, eyr, sgr de Champsenay, Brinay et la Gaudinière, et de Marie Robert) X 2. **Louis-Balthazar de La Chasseigne, chr, sgr des Granges et Forgues, d'où : Lucie de La Chasseigne x Antoine Baudron, eyr, sgr de la Mothe-Josserand (cf. fiches Les Granges, et La Motte-Josserand)***
- *Marie X François Robert, eyr, sgr de Pesselières et du Verger, 1er gentilhomme de Mgr le prince de Condé, Gd maréchal du comté de Sancerre*
- *Elisabeth prieure des Ursulines de Gien*

### **3/ François de LESPINASSE (+1720)**

Eyr, sgr de Vergers (forge), **Les Pivotins**, Suilly et Mannay, gendarme de la garde du Roy, Conseiller du domaine perpétuel de la ville de Donzy

X 1695 **Louise DURAND** (*fille de Jean, eyr, sgr des Juilliers, la Thurie, et Louise Sabastien*), d'où François-Edmé

(X2 Nicolas Olivier, commissaire de l'ordre royal militaire et hospitalier de Notre Dame du Mont-Carmel)

#### 4/ François-Edmé de LESPINASSE « des PIVOTINS » (°v1704 - ...v. 1770)

Sgr des **Pivotins**, sgr en partie de Mannay, avocat en parlement, Bailli de justice de Pouilly, Pdt en l'élection de la Charité, dt à Paris rue des Vieux Augustins (paroisse St-Eustache) <sup>3</sup>

X 1728 **Marie FOUINEAU** (*fille de Jean, marchand à Pouilly/Loire et Marie Dauveau, ou de Jean Foyeau et Marie Donneau*) d'où :

- **Louis-Nicolas**, lieutenant au bataillon des milices de Bourges, lieutenant dans le régiment de Chabillant, dessinateur, député au Corps législatif
- **Augustin**, général, cte de Lespinasse et de l'Empire

---

**Dans sa notice sur la famille de Lespinasse, Ch. Gardette (cf. Fds Gardette aux AD 58) indique que François Edme aurait vendu la propriété en 1765 à Sylvain Denis<sup>4</sup>, conseiller du roi, receveur des tailles à la Charité.**

---

#### I/ Sylvain DENIS

Avocat à Romorantin

X Jeanne DUCHESNE (+ 29 jan 1710, Romorantin)

---

<sup>3</sup> Acte de 1748 entre François Sordet, fermier du fourneau des Pivotins, contre Edme François de Lespinasse

<sup>4</sup> Cité en 1767 (AD série E) : — 17 février : **Me Sylvain Denis**, conseiller du roi, receveur des tailles de la ville de La Charité, héritier pour un tiers de M<sup>e</sup> Sylvain Denis, contre Marie Duminy, veuve de défunt François Raisonnier, demeurant à La Charité. —

En 1772 : - en faveur de Me François Pluvinet, conseiller du roi, contrôleur au grenier à sel de la ville de La Charité-sur-Loire, et Etienne Pluvinet, son frère, bourgeois, demeurant en la même ville, héritière pour un tiers, par représentation de dame Marie-Marguerite-Jeanne Denis, leur mère, du sieur Sylvain Denis, leur aïeul, contre **M<sup>e</sup> Sylvain Denis**, conseiller du roi, receveur des tailles dudit lieu de La Charité, y demeurant, et Me Etienne Lauverjat, conseiller du roi en l'élection de la ville de Bourges, y demeurant, demoiselle Lauverjat, bourgeoise, sous l'autorité de M<sup>o</sup> Clément Lauverjat, son oncle et curateur, demeurant à Gorgy, paroisse de Salligny, et de Me Clément Lauverjat, conseiller du roi, greffier en chef au grenier à sel de Villequiers (7 août)

En 1748 (son père) : - Le procureur du roi contre Jacques-Michel Bagnay de Presle, fils de M<sup>e</sup> Jacques Bagnay de Presle, avocat en Parlement, lieutenant particulier au bailliage de La Charité, **Edme Denis, fils de Me Sylvain Denis**, fermier du prieuré de la même ville... ? X **Marguerite Sorel**

En 1786 : - en faveur de messire Prix-Joseph Deschamps de Charmelieu, chevalier, marquis de Saint-Bris, capitaine-sous-lieutenant de la compagnie colonelle du régiment colonel-général de la cavalerie, et **dame Elisabeth - Adélaïde Denis**, sa femme, **seule et unique héritière de Me Sylvain Denis**, son père, (NDLR, Roglo : X **Marie Adélaïde Rondé**) demeurant en la ville d'Auxerre ...

II/ **Sylvain DENIS** (4 jan 1687, Romorantin - ...)  
Avocat, employé par le Prieuré de La Charité

X 11 mai 1711, Romorantin, Marguerite SOREL (fille de Jean, notaire et Marguerite Denis)

D'où :  
Sylvain, qui suit  
Jeanne X 1732, Edme Pluvinet

### 3/ **Sylvain DENIS (13 avril 1712, Romorantin...- )**

Conseiller du Roi, Receveur des Tailles à La Charité, **acquéreur des Pivotins** en 1765...

? X v. 1750, **Marie-Adélaïde RONDE (SESPERET)**

D'où Elizabeth Adélaïde X 1783, Prix-Joseph Deschamps de Charmelieu, ou « de Courgy », Chvr, Mis de **Saint-Bris**, capitaine de cavalerie, issu d'une famille d'officier fiscaux d'Auxerre ( *fils de Joseph-Guillaume et de Charlotte de Bèze de St-Cyr (issue des Bèze de Talon et de Pignol), d'où post..*



*Château de Saint-Bris et Hôtel Deschamps de Charmelieu à Auxerre*

---

**Toutefois, en 1745, les Pivotins paraissent appartenir à Louis Sébastien Bernot « de Mouchy »**

---

**Louis Sébastien BERNOT de MOUCHY (1711-1785)** <sup>5</sup>

---

5 1745, « L'an mil sept cent quarante cinq, le premier jour du mois de juillet, environ l'heure de huit du matin pardevant nous Hubert Tolleron no[tai]re au bailliage de Coche et Vielmanay s'est présenté Mr **Charles Bagnayt**, dem[eurant] en la ville de La Charité p[â]r[oi]sse de Ste-Croix **contrôleur des affaires** et interest des sieurs Jean Pierre Baudry, Claude Boileu, pere, François Cloix Jannelle Donville et François Lucrat, **associez dans la ferme des Pivotins** scitué en cette p[â]r[oi]sse de Vielmanay, ledit s[ieu]r Bagnayt de La Chaulme stipulant et acceptant pour lesdits s[ieu]rs Baudry et compagnie, lequel nous a requis nous transporter audit lieu des Pivotins

Sgr de Mouchy (Raveau), Passy (Varennes-les-Narcy), Varennes et Longfroid, Président des Trésoriers de France à Bourges

X1 1734, Mesves, **Lucie Anne de GRANDRYE**, dame de Ferrières et de la Cour-Giraud (*filles de Guillaume, sgr de Chauvances et d'Anne Destutt de Tracy*)

X2 1740, St-Pierre Lentin, Orléans, **Claude BOILLEVE** (*filles de Claude, maire d'Orléans et d'Anne Noyau*)<sup>6</sup>, d'où :

- Louise Catherine X Louis Pierre, mis de Mesnard
- Louis-Nicolas

X3 v. 1744, Paris **Charlotte Blanche DUCHESNE**, d'où Louise-Jacobine<sup>7</sup>



*Château de Mouchy à Raveau*

---

pour luy donner acte de ce qu'en sa dite qualité de contrôleur des affaires et interest desdits sieurs associez il s'est transporté ce jourd'huy audit lieu des Pivotins pour **proceder avec le s[ieu]r Jacques Lasné de La Brosse** (# : demeurant p[ar]ois[s]e de Narcy) **expert** nommé par la sommation cy apres dattée pour proceder à la **description des effests et prisage appartenant et dependant du fourneau des Pivotins** et de ce que **personne ne s'est présentée de la part de Mr Louis Sebastien Bernot de Mouchy** pour etre present aux dites description et estimation qui se trouveroient en evidance aud[it] lieu et fourneau des Pivotins .....Signé : Lasné de La Brosse - Bagnay de La Chaulme - Bonnet - H. Tolleron » (Source : site cahiers-du-val-de-bargis, art. Vielmanay-Pivotins)

<sup>6</sup> (Fille de Claude, Maire d'Orléans et Marie-Anne Noyau) *A du Loiret : 13J 120 tableau*. Le 8 novembre 1714 elle est baptisée à Saint Eloi.

<sup>7</sup> 11 août : Pierre-Joseph Alliaume, bourgeois, demeurant en la ville de La Charité-sur-Loire, tuteur *ad hoc* de demoiselle **Louise-Jacobine Bernot, fille de messire Louis Sébastien Bernot de Mouchy et de défunte dame Anne-Charlotte-Blanche du Chêne**, héritière portionnaire de ladite dame du Chêne, contre S. E. messire Joachim de Pierre de Bernis, cardinal-archevêque d'Alby, prieur du prieuré de la ville de La Charité....



*Portrait de Louis-Nicolas Bernot de Mouchy, sous-aide major au régiment de Guienne-Infanterie, 1764, 16 ans (New York MOMA) ; plus tard émigré*

---

### **Achat (Bien national ?) par Antoine PAILLIAS vers 1792**

---

#### **Antoine PAILLIAS (Villar-d'Arène, 1758 – Brest, 1828)**

Négociant à Villar-d'Arène, près de Briançon, où son père était médecin, Antoine Paillias s'installe à Brest, sans doute comme banquier, dans les dernières années du XVIIIème siècle. Nommé conseiller municipal en pluviôse an IX, il démissionne en décembre 1808 car « *sa santé ne lui permettant pas de s'occuper des affaires publiques, il est de notoriété qu'à la suite d'une maladie très grave, ses facultés intellectuelles ont été un peu altérées.* » Il meurt en mai 1828.

Avec son frère, il quittera Villar d'Arène (05) s'installera à la Charité sur Loire (58), où étaient déjà installés leurs deux oncles **Jean (+ 1802, La Charité) et Pierre Paillias (+ 1783 « bourgeois », La Charité, Ste-Croix)**, puis à Brest où ils feront fortune dans le négoce et la banque. Quelles sont les raisons de leur installation à Brest ? On peut penser qu'ils avaient des liens avec la famille Raby, déjà installée de longue date dans cette ville. Célibataires, ils achèteront notamment l'hôtel particulier située au 44, rue de Siam (à proximité de la préfecture maritime). Ils feront venir à Brest leur neveu André Bérard.

*« Les frères PAILLIAS s'établirent à Brest à la fin du 18ème siècle. La liste des héritiers indique que les membres de la famille et les alliés se localisaient en 1844 en quatre endroits : Brest, Nantes (des négociants), la Nièvre et plus précisément l'arrondissement de Cosne (un maître de forge à Vielmanay, canton de Pouilly, arr. de Cosne ; un propriétaire de Chateauneuf, même arr.), une zone alpine restreinte définie par Villar d'Arène, La Grave-en Oisans, Saint-Chaffray, localités toutes trois situées dans l'arrondissement de Briançon.*

*La vente par licitation au tribunal de Cosne, le 08.11.1843, des biens concernant la succession du maître de forges (domaines, terres, prés, bois, une chartreuse – **NDLR / Bellary ?**) se fit sur mise à prix de 442.124 fr (A.10.11.1843 p.2 et supplément) Des lacunes dans les archives notariales et les documents d'enregistrement conservés aux Archives départementales de Quimper ne nous ont pas permis d'analyser la fortune et les activités des frères PAILLIAS. Toutefois, la vente des meubles et immeubles, à la mort de Martin PAILLIAS, s'éleva à 1.308.963 francs. »*

---